

Sur les rives houleuses de la mer Caspienne



Direction artistique : Maral Deghati

Du 13 octobre au 18 décembre 2016

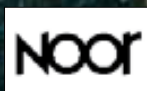
Couvent des Minimes - Rue Rabelais à Perpignan

Entrée gratuite de 11 heures à 17 heures 30

Du mardi au dimanche

Informations : +33 (0)4 68 62 38 00

cip@visapourlimage.com



avec le soutien :

exposition
13/10 > 18/12
80 photographies

Direction artistique
Maral Deghati

**Centre International
du Photojournalisme**

Couvent des Minimes
Rue Rabelais
66000 Perpignan

ouvert du mardi au dimanche
de 11h à 17h30
entrée gratuite

informations
+33 4 68 62 38 00
cip@visapourlimage.com

Contact presse
2e BUREAU
Sylvie Grumbach
+33 1 42 33 93 18
sylvie.grumbach@2e-bureau.com
www.2e-bureau.com

Stanley Greene

Sur les rives houleuses de la mer Caspienne

“ Un pauvre pêcheur lance sa ligne dans la mer Caspienne à Bakou, capitale de l’Azerbaïdjan, pendant que, de l’autre côté de la rive, au Turkménistan, un chasseur de canard patauge dans une marée noire. Tous deux perchés sur l’abondance d’approximativement 200 milliards de barrils de réserves de pétrole et de gaz, cachée sous la mer Caspienne.”



Un chasseur montre les canards qu’il vient de chasser
le long des rives de la mer Caspienne à Awaza,
Turkménistan, 1994 © Stanley Greene / NOOR

Sur les rives houleuses de la mer Caspienne

Dans les flots de la mer Caspienne, vous pouvez vous faire emporter, parce que les vagues vous surprennent, vous ne pouvez pas les voir. J'ai toujours considéré que cette mer était à la fois merveilleuse et dangereuse, particulièrement ces énormes lames de fonds qui peuvent vous entraîner, vers les profondeurs obscures. Ceux qui vivent et survivent des ressources de la mer Caspienne, croient que la mer est un immense lac, mais pour nous, les visiteurs, il s'agit plutôt d'une mer, une mer houleuse, prête à avaler les bateaux. Elle s'étend là, cachée. Vous ne la voyez pas jusqu'à ce qu'elle vous frappe par derrière et vous tire vers le fond, coulant le navire ou le nageur. La règle d'or si vous avez l'impression d'être emporté par le courant, c'est d'aller plus vite que la vague qui vous entraîne ou de garder vos distances avec ces vagues houleuses, sinon vous vous noierez...

Les rivages de la Caspienne sont un mélange de nationalisme et de fanatisme religieux. La région elle-même est un cloaque poisseux où l'argent, le pouvoir et le pétrole dessinent l'avenir. Exactement comme le courant ; si vous n'y prenez garde, il vous emporte.

Aux confins de l'Europe de l'Est, la mer Caspienne est bordée par la Russie, l'Azerbaïdjan, le Turkménistan, le Kazakhstan et l'Iran. C'est une mer intérieure d'un vert pâle, que certains géologues considèrent comme un lac. Mer ou lac, peu importe, la Caspienne cache bien des trésors.



Maryam, la seule jeune fille sur l'île tchéchtène, exprime son souhait de quitter l'île. Sa mère Patimat est l'infirmière médicale, son père a été tué en mer en état d'ébriété et elle a perdu deux frères d'un cancer. Elle reste sur l'île à cause de sa mère, 2013
© Stanley Greene /NOOR

La mer Caspienne est connue pour son esturgeon et pour être la première source mondiale de caviar. La mer recouvre également de vastes réserves de pétrole et de gaz, estimées à des milliards de dollars. La richesse du bassin de la mer Caspienne, est sans doute une des dernières grandes sources inexploitées de la planète. Cette particularité lui confère une place stratégique dans les décennies à venir, et une importance cruciale quant à la prospérité de l'Europe pour le prochain millénaire.

L'exploration des réserves de pétrole n'est pas nouvelle. Selon les géologues *"on savait qu'il y avait du pétrole sous la mer Caspienne depuis des siècles"*. Au 13^e siècle, l'explorateur Marco Polo rapporte qu'apparaissent, le long des côtes de la mer Caspienne, des bulles de gelée noire qui brûlaient bien.

Ces bulles émanaient directement de la terre. Le gaz naturel qui s'échappait par les fissures du sol rocaillieux, ont donné naissance à l'une des plus vieilles religions du monde, le Zoroastrisme. Ces adorateurs du feu qui construisirent un temple autour de ce feu perpétuel, qui brule aujourd'hui depuis des milliers d'années. Le temple est toujours là, dans la ville que l'on appelle désormais Bakou, capitale de l'Azerbaïdjan.

Je crois que les pays qui contrôlent la mer Caspienne, contrôlent aussi la région et les flux de pétrole vers l'ouest.

Stanley Greene



Un homme dans un costume pagaie au large des côtes de Bandar-Anzali, mer Caspienne, Iran, 1994
© Stanley Greene /NOOR

Maral Deghati

Commissaire de l'exposition

Sur les rives houleuses de la mer Caspienne est un voyage photographique de Stanley Greene. Le grand photographe américain, qui a repoussé les frontières picturales de la guerre, retrace ici ses souvenirs en replongeant pour la première fois dans ses archives personnelles. Vingt ans de voyage, des images inédites de l'Iran, de l'Azerbaïdjan, du Kazakhstan, de la Russie et du Turkménistan. De la couleur et du noir et blanc. Des images de conflits oubliés aux cicatrices des guerres fantômes, il expose la beauté crue de son œil libéré des contraintes éditoriales.



Un pêcheur récupère des déchets pour les recycler, dans les anciens champs pétrolifères appartenant à la famille Nobel à Bakou, Azerbaïdjan, 1997
© Stanley Greene /NOOR

Stanley Greene

Né à New York en 1949, Stanley Greene était membre des Black Panthers et militant actif contre la guerre du Vietnam.

Après avoir été peintre depuis de nombreuses années et après une formation en arts, il se tourna vers la photographie en 1970.

Cinq ans plus tard, il co-fonde Work Camera Gallery, un espace d'exposition pour la photographie d'avant-garde, avec cinq autres photographes à San Francisco.

Une rencontre avec W. Eugene Smith le fait basculer vers le photojournalisme.

Stanley Greene a commencé alors à photographier pour les magazines et à travailler pour le *New York Newsday*.



© Jana Asenbrennerova



Près de Atyrau, Kazakhstan, un pêcheur pose devant la prise du jour. La surpêche est un problème majeur dans la mer Caspienne © Stanley Greene /NOOR

PHOTO EN PAGE #1

Une femme et un enfant patauge dans les eaux au bord de la mer Caspienne à Bandar-Anzali, Iran, 1994

© Stanley Greene /NOOR

présente

Stanley Greene

Sur les rives houleuses de la mer Caspienne

Direction artistique : Maral Deghati

Du 13 octobre au 18 décembre 2016

Couvent des Minimes

Rue Rabelais à Perpignan

Entrée gratuite de 11 heures à 17 heures 30

Du mardi au dimanche

Informations : +33 (0)4 68 62 38 00

cip@visapourlimage.com



avec le soutien :